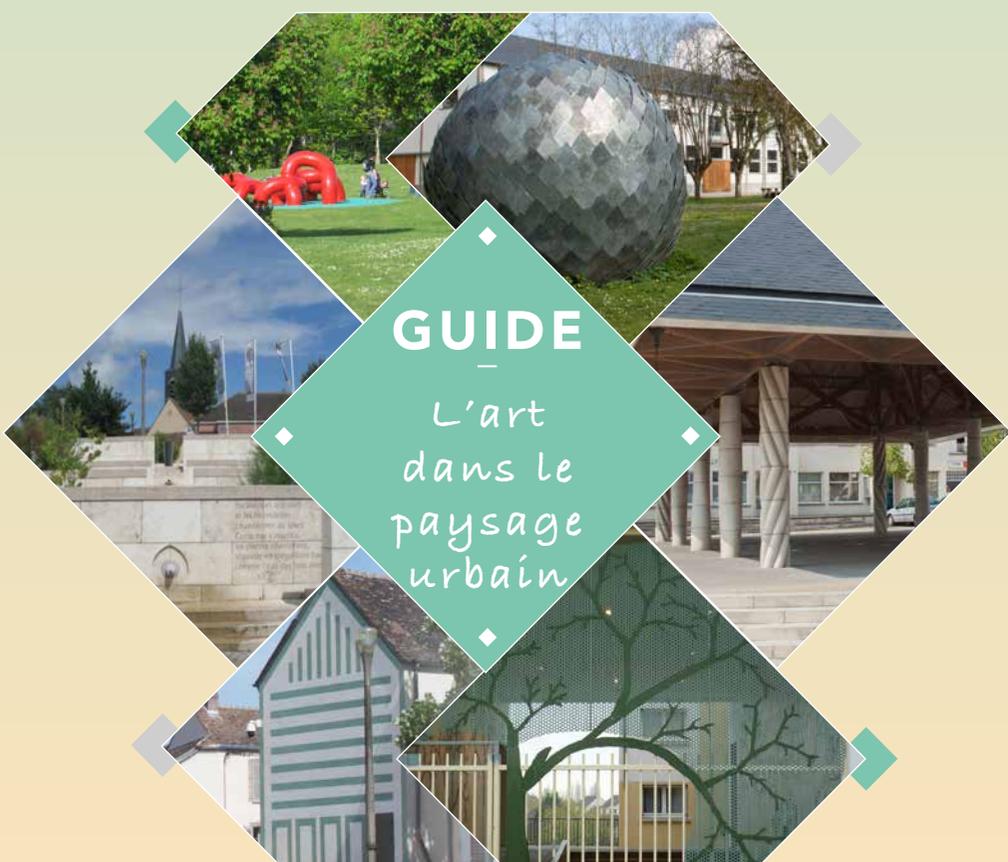


Venez à la découverte de l'art

à **AMILLY**



GUIDE

L'art
dans le
paysage
urbain

Amilly
Ville des Arts

L'Art est apparu dans le paysage urbain amillois à la faveur du lancement d'un vaste programme de réhabilitation du centre-bourg. L'originalité du projet a reposé sur l'implication d'artistes aux côtés des architectes et paysagistes pour prendre en compte les caractéristiques géographiques du bourg, son histoire et sa situation actuelle, d'un point de vue tant économique que sociologique et écologique, et donner du sens à sa métamorphose.

Ce melting-pot de savoir a porté la réflexion aussi bien sur la configuration et l'aspect des bâtiments que sur les œuvres d'art spécialement créées pour s'intégrer dans l'espace public, interagir avec lui et produire des effets chez les habitants.

Par cette (Dé)Marche culturelle, la Ville d'Amilly vous propose d'en apprendre davantage sur ces œuvres, ces parc, jardins et places qui confèrent à la commune une identité située à la confluence de l'urbain et du rural. L'occasion de voir Amilly d'un autre œil.



À DÉCOUVRIR :

DEUX CIRCUITS PROPOSÉS

 2 km

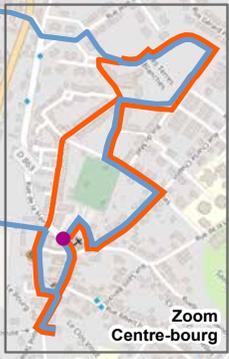
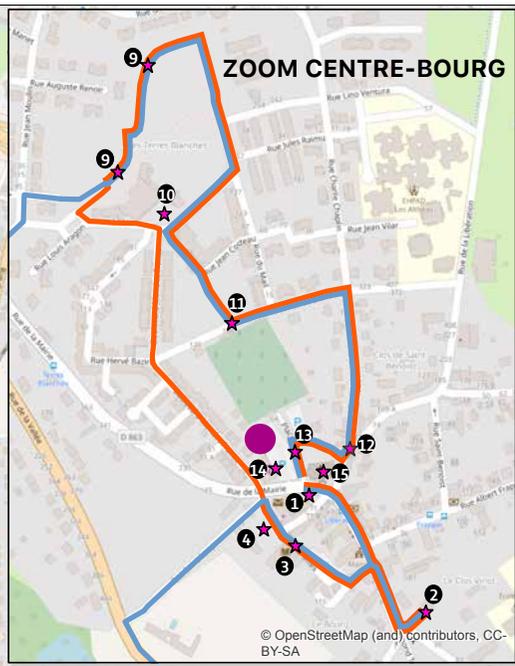
 11 km

- Départ : place de l'Église
- Le pignon de l'immeuble face à l'église : Grégorio Cuartas
- Le jardin du Bon Accueil : Giancarlo Fantilli
- La Médiathèque : Sylvain Dubuisson et Vincent Barré
- La place de Nordwalde : Sylvain Dubuisson et Vincent Barré

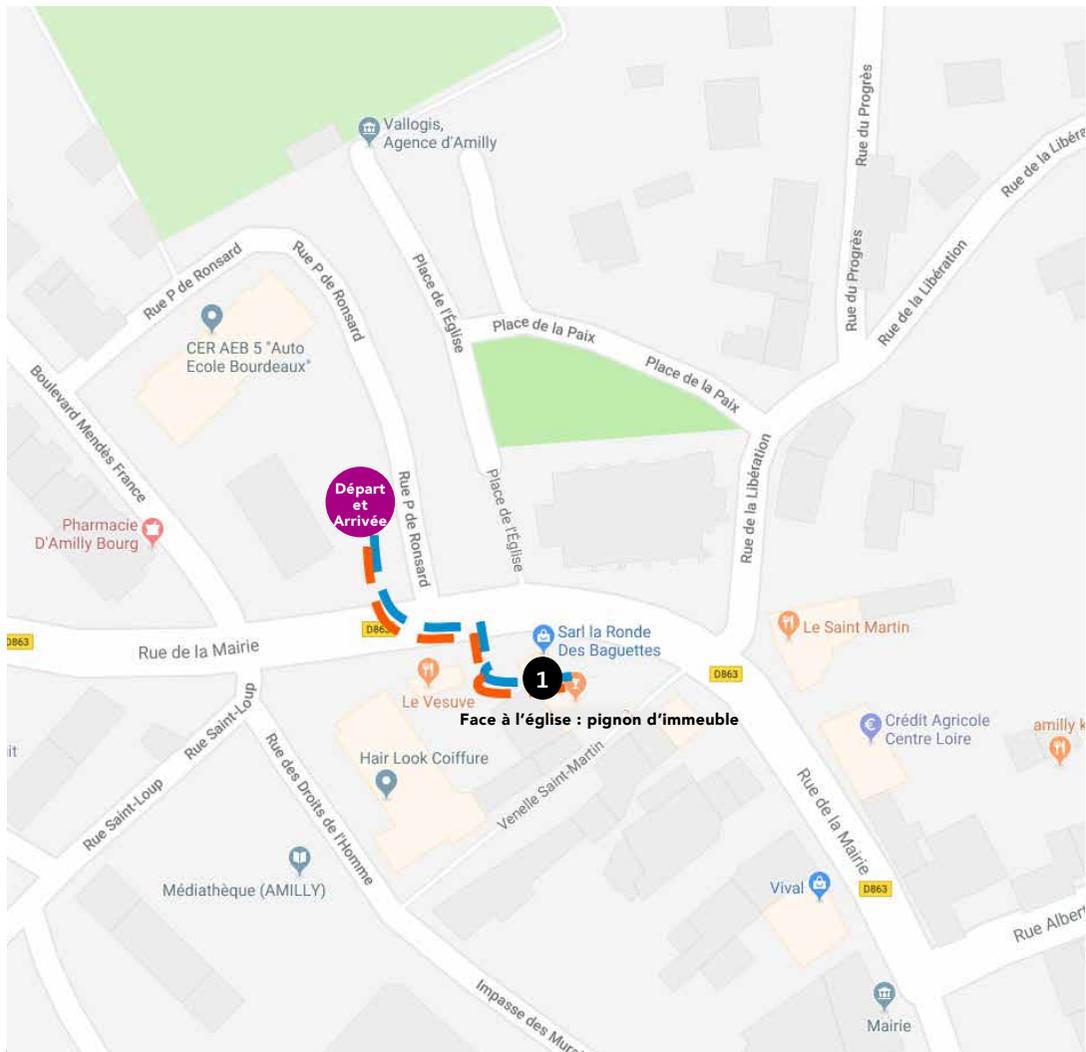
- 
- Les Tanneries Centre d'art contemporain : Bruno Gaudin
 - Le moulin Bardin et l'Espace naturel des Savoies et des Népruns
 - Le monument aux morts de la Nivelles : Vincent Barré

- Le parc des Terres-Blanches : Giancarlo Fantilli et Les Simonnet
- La place des Terres-Blanches : Michel Euvé et Christine O'Loughlin
- La grille du cimetière : Vincent Barré
- Le balcon de la Maison Taraud : Stéphanie Dachary
- Le parvis de l'église : Lucie Chaumont et Vincent Barré
- La place de l'Église : Michel Euvé et Wade Saunders
- L'église Saint-Martin : G. Cuartas, V. Barré, Bertrand Cattiaux

LES CIRCUITS 2 km et 11 km



- Circuits**
- 2 km
 - 11 km
 - Départ et Arrivée des circuits
 - ★ Œuvres à découvrir
- Pour des raisons de sécurité et de respect des lieux sensibles, veuillez bien suivre le chemin indiqué dans le guide et ne pas vous en écarter.



2 km

11 km

Départ, place de l'Église

Sortez de la place de l'Église face
à la première œuvre, celle de Gregorio Cuartas.



Gregorio CUARTAS

Gregorio Cuartas, né en 1938, a étudié l'art à Medellin (Colombie) avant de s'installer en France. Il est spécialisé dans le dessin et la peinture, talents qu'il met au service de l'art sacré. On lui doit par exemple la décoration de la chapelle Saint-François-de-Paule de Fréjus. À Amilly, il est également intervenu à l'église Saint-Martin où il a réalisé le mobilier liturgique ainsi que les vitraux (lire p. 33).

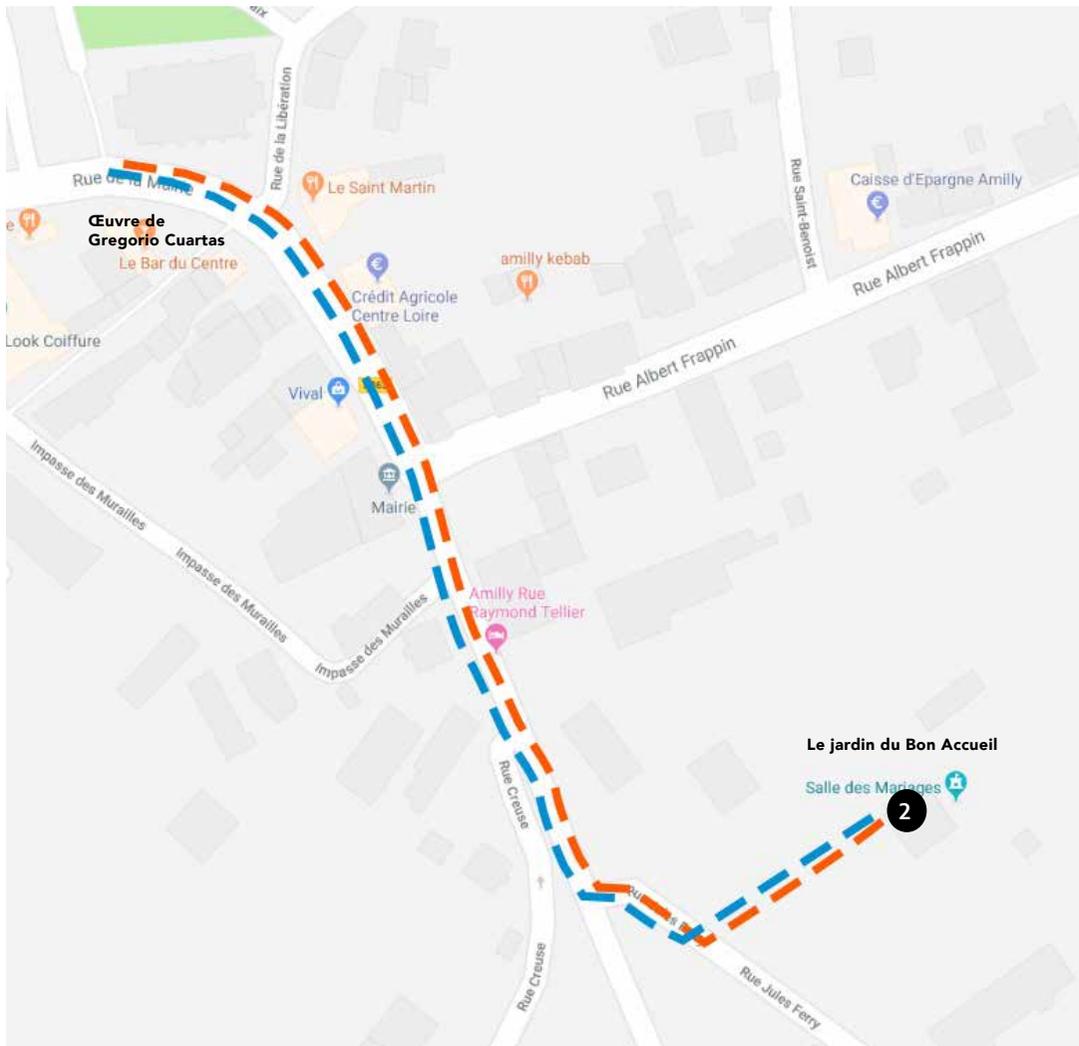
1

FACE À L'ÉGLISE : PIGNON D'IMMEUBLE

En 2017, Gregorio Cuartas a orné le pignon aveugle d'un commerce face à l'église d'une œuvre abstraite monumentale.

Constituée de bandes horizontales et verticales d'un vert amande sur fond blanc, cette réalisation très épurée, inspirée de l'appareillage de brique d'une maison voisine, rappelle avec subtilité le motif bicolore des façades de marbre des églises du Quattrocento toscan.





2 km

11 km

Prenez le trottoir du restaurant Saint-Martin jusqu'à la rue Jules-Ferry.
Remontez la rue sur quelques mètres,
la Maison Mory, salle des mariages, se trouve sur votre gauche.



Giancarlo Fantilli est un architecte paysagiste Italien. Il s'intéresse particulièrement à la manière dont le design paysager peut faciliter les interactions entre environnement urbain bâti et espaces plus naturels.



Giancarlo FANTILLI

2

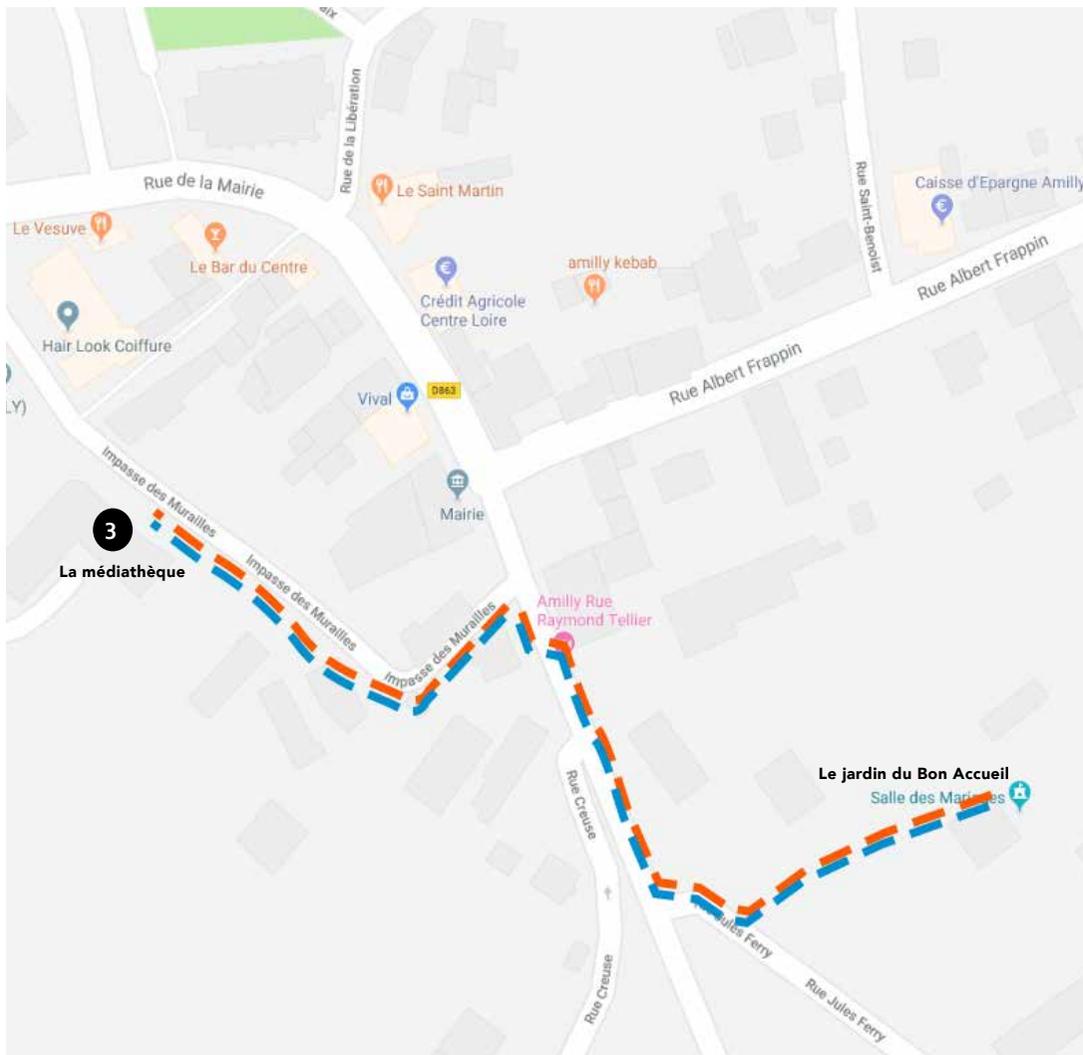
LE JARDIN DU BON ACCUEIL

Acquise par la commune, cette propriété est composée de la Maison Mory, une belle demeure du XIX^e siècle restaurée par la municipalité (qui abrite désormais la salle des mariages), de dépendances servant de maison d'hôtes pour les artistes en résidence et d'un parc aménagé en jardin dit "de la Villa du Bon Accueil".

L'aménagement de ce jardin contemporain respectueux de l'ancien planté de grands arbres est une création du paysagiste Giancarlo Fantilli, également concepteur du parc des Terres-Blanches.

Dès l'entrée, une plate-bande centrale plantée de vivaces s'impose au visiteur. Elle est entourée d'une allée d'où partent des chemins dallés menant aux murs de clôture. De l'eau s'écoule des vasques en pierre adossées à ces murs. Au pied de la terrasse, un bassin circulaire en pierre de Souppes est installé.





2 km

11 km

En sortant du jardin de la Maison Mory,
revenez sur vos pas pour retourner en direction de la mairie.
Juste avant d'atteindre la cour de la mairie,
tournez à gauche, impasse des Murailles.
Vous traverserez un parking avant de rejoindre la médiathèque.
Attention accessible uniquement aux heures d'ouverture.

Si vous ne pouvez entrer dans la médiathèque, rendez-vous directement
sur la place de Nordwalde, en empruntant l'escalier situé à gauche.



Shyam LAL KUMHAR



Shyam Lal Kumhar est originaire de Molela en Inde. Cette ville du Rajasthan est réputée pour ses bas-reliefs religieux en céramique, art ancestral perpétué par les potiers de la caste des "kumhar". Il consiste à réaliser des plaques carrées de différentes tailles représentant des personnages (hommes, femmes, animaux) modelés à la main, sans outil ou presque, avec des gestes précis.

3

LA MÉDIATHÈQUE

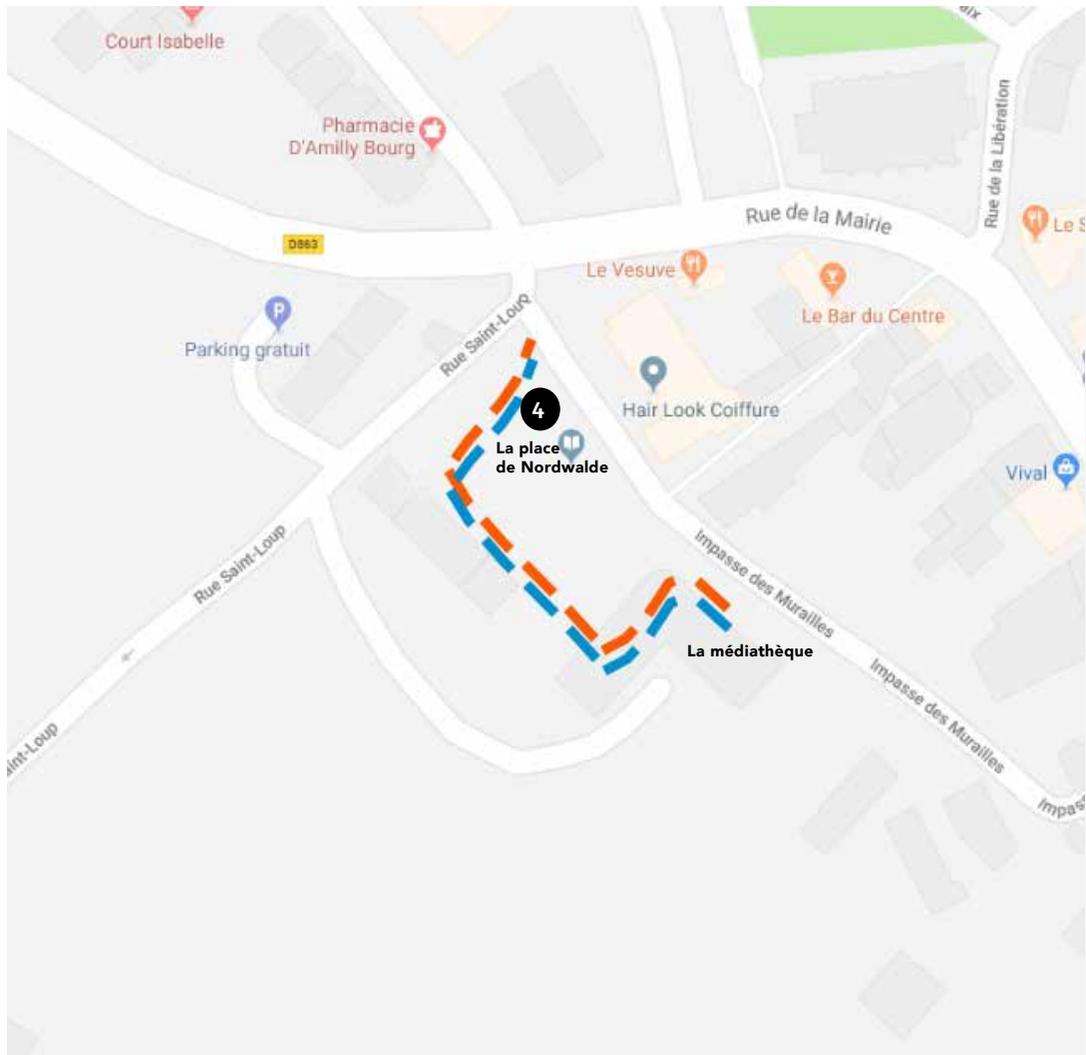
La salle du conte

En 2003, le potier indien Shyam Lal Kumhar a décoré cette salle dans le cadre d'un échange artistique organisé entre les villes d'Amilly et de Molela au Rajasthan. Il a créé douze panneaux en terre modelée avec l'aide de son épouse Lali Deva. Installés en frise dans la salle du conte de la médiathèque, ils figurent l'enfance du dieu Krishna, seigneur de la danse et de la musique.

Le jardin

Les chemins dallés en pierre de Souppes bordent des carrés de végétation, parterres plantés de vivaces, de roses ou de buissons. L'une de ces allées débouche sur un bassin dont la forme rappelle celle d'un trèfle. La plate-forme où il est creusé est entourée de bancs de pierre. C'est ici que se déroulent les siestes musicales et les lectures estivales en juillet-août. Des grilles métalliques où s'accrochent des plantes grimpantes sont apposées sur les façades de la médiathèque. Ces aménagements ont été réalisés par le paysagiste Michel Audouy et les architectes et artistes Sylvain Dubuisson et Vincent Barré.





2 km

11 km

Admirez l'escalier menant à la salle du haut de la Maison Saint-Loup.
Quittez la place de Nordwalde par le jardin à Trois terrasses.



Vincent BARRÉ

Architecte pendant plusieurs années, Vincent Barré cesse cette activité pour se consacrer à la sculpture. Il réalise des ensembles présentés dans des espaces extérieurs ou dans des musées au côté de bronzes à la cire directe, de terres cuites et de dessins. Installé dans le Loiret, il devient dès la fin des années 1990, conseil de la ville d'Amilly pour la réhabilitation de l'espace urbain du centre-bourg et réunit une équipe d'architectes, d'artistes et de paysagistes pour mener à bien ce projet. Sa collaboration avec Amilly n'a jamais cessé depuis.

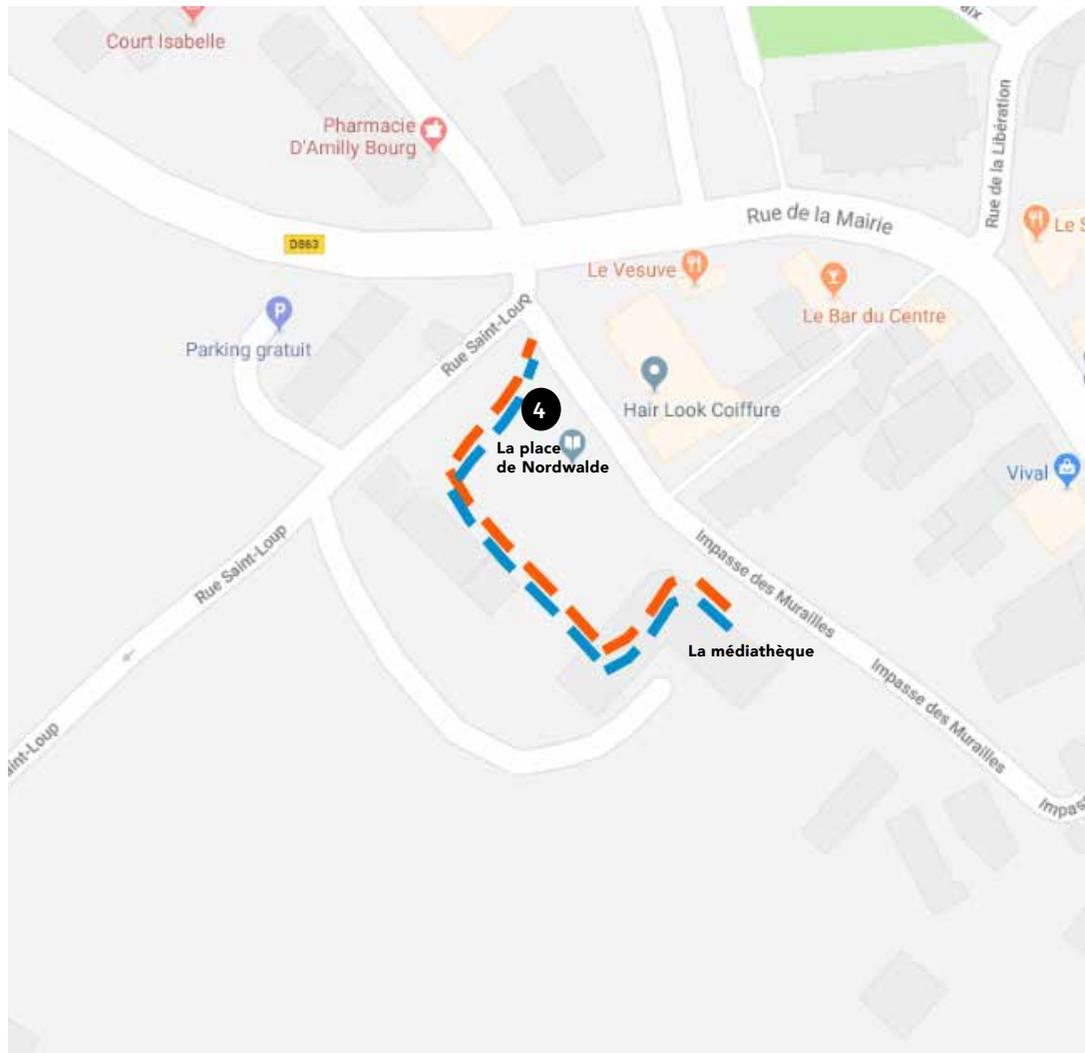
4

LA PLACE DE NORDWALDE

La place de Nordwalde a été baptisée ainsi en l'honneur de l'amitié existant depuis 40 ans entre Amilly et la commune allemande de Nordwalde. Elle relie trois ensembles architecturaux : la médiathèque, la Maison Saint-Loup et la ferme du Bourg réhabilitée en bureaux municipaux. Inaugurée en 2012, elle a fait l'objet d'aménagements pensés et conçus par Vincent Barré, Sylvain Dubuisson et Marie-Aurore Dubuisson.

Le sol de la place est formé de pierre disposées en queue de paon et orné de pavés en grès rose. Au pied des escaliers, trois charmes ont été plantés, rappelant l'emblème de la ville de Nordwalde. Plus loin, côté médiathèque, la sculpture "Chemin d'eau", réalisée par Vincent Barré, est installée sous le tilleul qui fait l'angle. Elle représente neuf éléments en fonte de fer emboîtés en une longue ligne donnant l'impression d'unité entre plusieurs parties distinctes.





2 km

11 km



Sylvain DUBUISSON

Diplômé de l'École supérieure d'architecture Saint-Luc de Tournai en Belgique, Sylvain Dubuisson se singularise par une culture très personnelle, qui mêle des connaissances classiques et surtout littéraires à une curiosité pour les sciences et une fascination pour les technologies de pointe. Bâtiments, mobilier urbain, monument commémoratif, aménagements intérieurs : à Amilly, la touche Sylvain Dubuisson est partout.

4

LA PLACE DE NORDWALDE

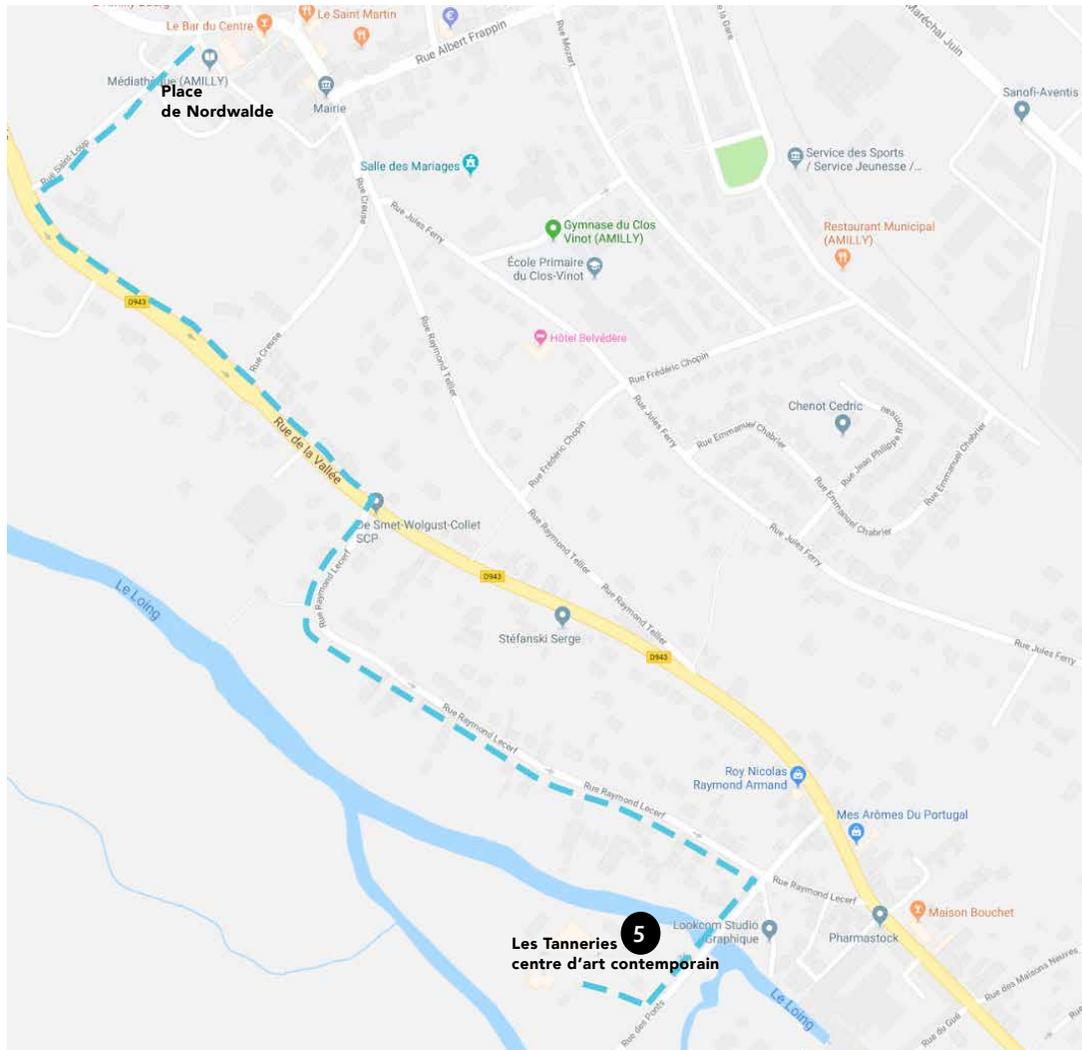
Le mur des écritures

Des fragments de textes des poètes René Char et Federico Garcia Lorca, de l'écrivain Cesare Pavese et de la philosophe Hannah Arendt sont inscrits sur les murs. Ces artistes ont été confrontés aux abus et à la violence des régimes totalitaires. Les versions d'origine de leurs œuvres sont écrites en allemand, en italien et en espagnol et leur traductions française est gravée juste à côté.

Le jardin à Trois terrasses

Le jardin en gradins épouse la déclivité naturelle du terrain, le long de la rue Saint-Loup. D'une borne de pierre noire au sommet, un filet d'eau s'écoule par paliers dans un lit de granit bleu. Les trois terrasses en belvédère sur la place sont plantées d'arbres et arbustes méditerranéens.





11 km

Pour retrouver le parcours rouge, rendez-vous en page 22

En sortant de la place de Nordwalde descendez par le chemin Saint-Loup de suite à gauche.
Arrivé à la D 943, empruntez le trottoir sur votre gauche jusqu'au croisement
avec la rue Raymond-Lecerf, de l'autre côté de la route. Traversez.

Au bout tournez à droite, rue des Ponts.

Vous arrivez aux Tanneries, centre d'art contemporain.



Bruno GAUDIN

5

LES TANNERIES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Situées en contrebas du bourg, les tanneries ont marqué l'histoire industrielle de la ville d'Amilly.

En 1947, les tanneries Grandclément doivent quitter le centre-ville de Montargis pour des raisons de confort et d'hygiène. L'entreprise investit le quartier du Gros-Moulin et s'installe sur une île formée par la confluence de deux bras du Loing. Son activité cesse dans les années 1960. Les ouvriers quittent l'usine et l'endroit prend peu à peu l'aspect d'une friche, jusqu'à ce que la ville d'Amilly le rachète en 2002. Dès lors, le site devient un lieu de culture et la ville invite des artistes contemporains à y organiser des expositions.

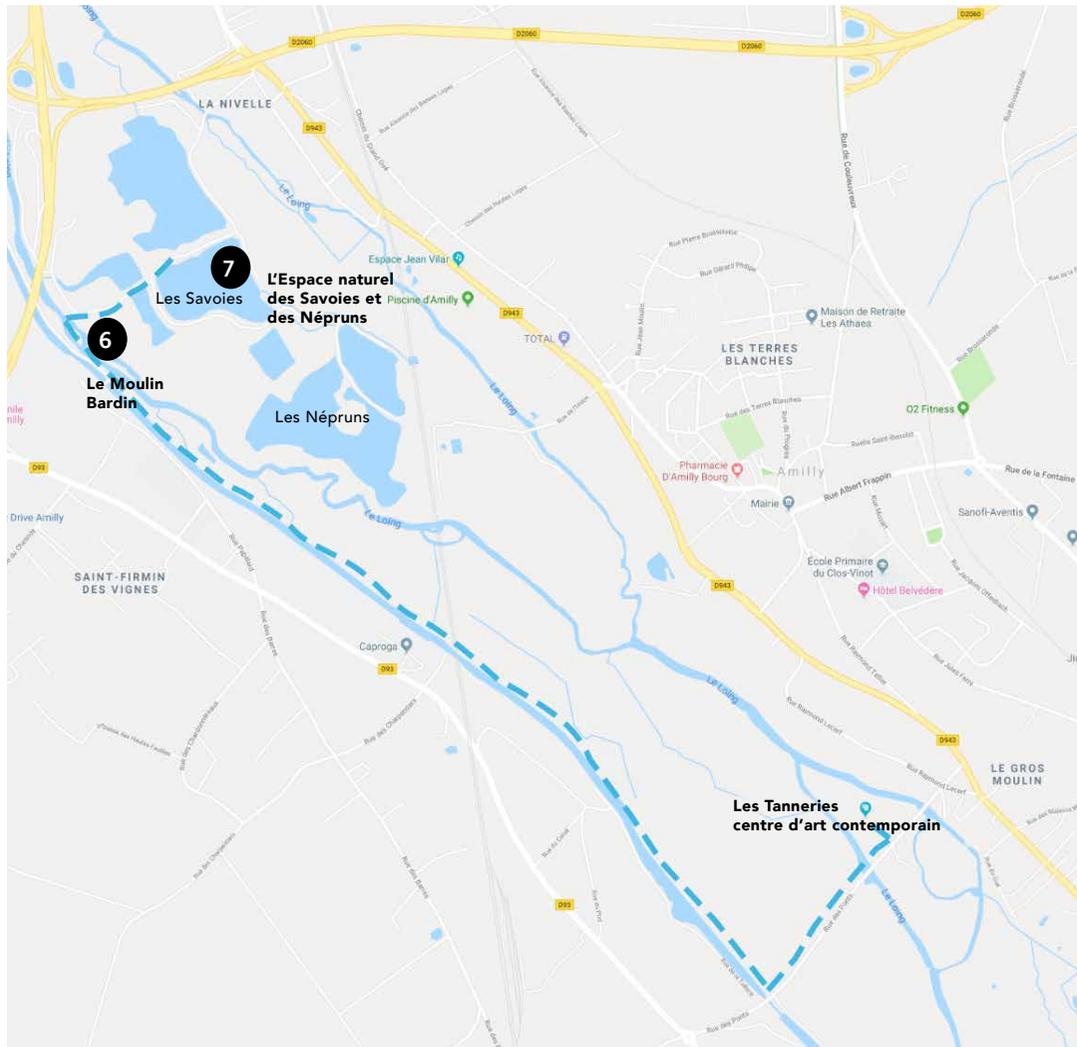
Chargé de la réhabilitation des lieux en vue de leur conversion en centre d'art contemporain, l'architecte Bruno Gaudin les a revisités tout en conservant leur aspect originel. Ce travail de valorisation de notre patrimoine industriel a valu à la Ville le prix régional des Rubans du patrimoine en 2017.

Un parc de trois hectares ceinture les quatre bâtiments dont le principal aux dimensions gigantesques (3 600 m²).

**Expositions visibles
du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h. Gratuit.**

Associé à Virginie Brégal au sein de l'Atelier Gaudin Architectes, Bruno Gaudin s'intéresse à de multiples typologies d'édifices publics (ouvrages d'art, équipements sportifs, logement, espaces hospitaliers...). Ayant eu à mener des projets de rénovation et de restructuration complexes, comme la réhabilitation du site des tanneries du Gros-Moulin en centre d'art contemporain, il s'attache à analyser l'existant pour que le génie propre d'un lieu soit à la source du caractère et de la qualité d'un bâtiment rénové.





11 km

En sortant du Centre d'art contemporain, prenez à droite jusqu'au canal que vous empruntez par la droite. Vous longez le canal de Briare et rejoignez le Moulin Bardin. Après le moulin, prenez la passerelle à droite pour enjamber la rivière. Vous entrez dans l'Espace naturel des Savoies et des Népruns.



6

LE MOULIN BARDIN

Le Moulin Bardin a été racheté par la Ville d'Amilly en 2010 en vue de le restaurer et de l'ouvrir au public, pour valoriser l'activité meunière historique de la vallée du Loing. Bien que son histoire remonte au XVI^e siècle, le moulin que l'on peut voir aujourd'hui date de 1889. Tout comme la passerelle qui enjambe le canal, construite à la même époque, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1991.



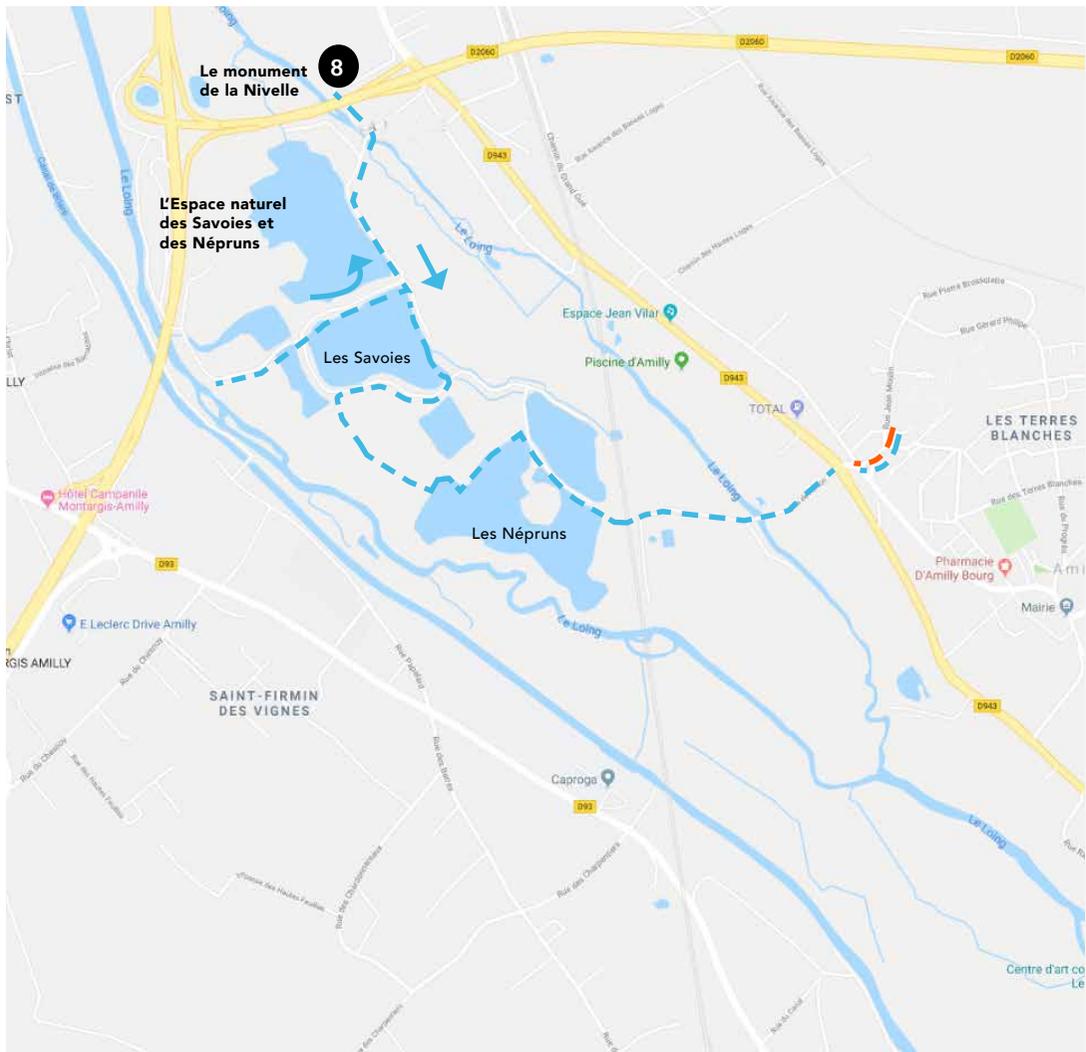
7

L'ESPACE NATUREL DES SAVOIES ET DES NÉPRUNS

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels du Centre-Val de Loire, la Ville d'Amilly a mené une action de préservation, de gestion et de valorisation de ce site devenu en 2017 un Espace naturel sensible labellisé par le Département du Loiret.

L'initiative a pour objectif de protéger ce milieu humide peuplé de centaines d'espèces animales et végétales répertoriées dans un inventaire effectué par les naturalistes du Conservatoire et de préserver les ressources d'eau souterraines.

Le grand public peut parcourir le site à pied ou à vélo et découvrir la faune et la flore qui l'habitent.



 11 km

Tournez à gauche pour aller au Monument aux Morts de la Nivelle puis faites demi-tour en laissant les deux premiers étangs sur votre droite. Prendre à droite après le deuxième étang puis le premier chemin à votre gauche. En arrivant à l'étang des Népruns, à gauche, longez-le en prenant sur votre droite jusqu'au pont du chemin de fer. En retrouvant la route au niveau de la station d'épuration, prenez à gauche jusqu'à la D943. Dirigez-vous en face pour regagner le parc des Terres-Blanches.

8

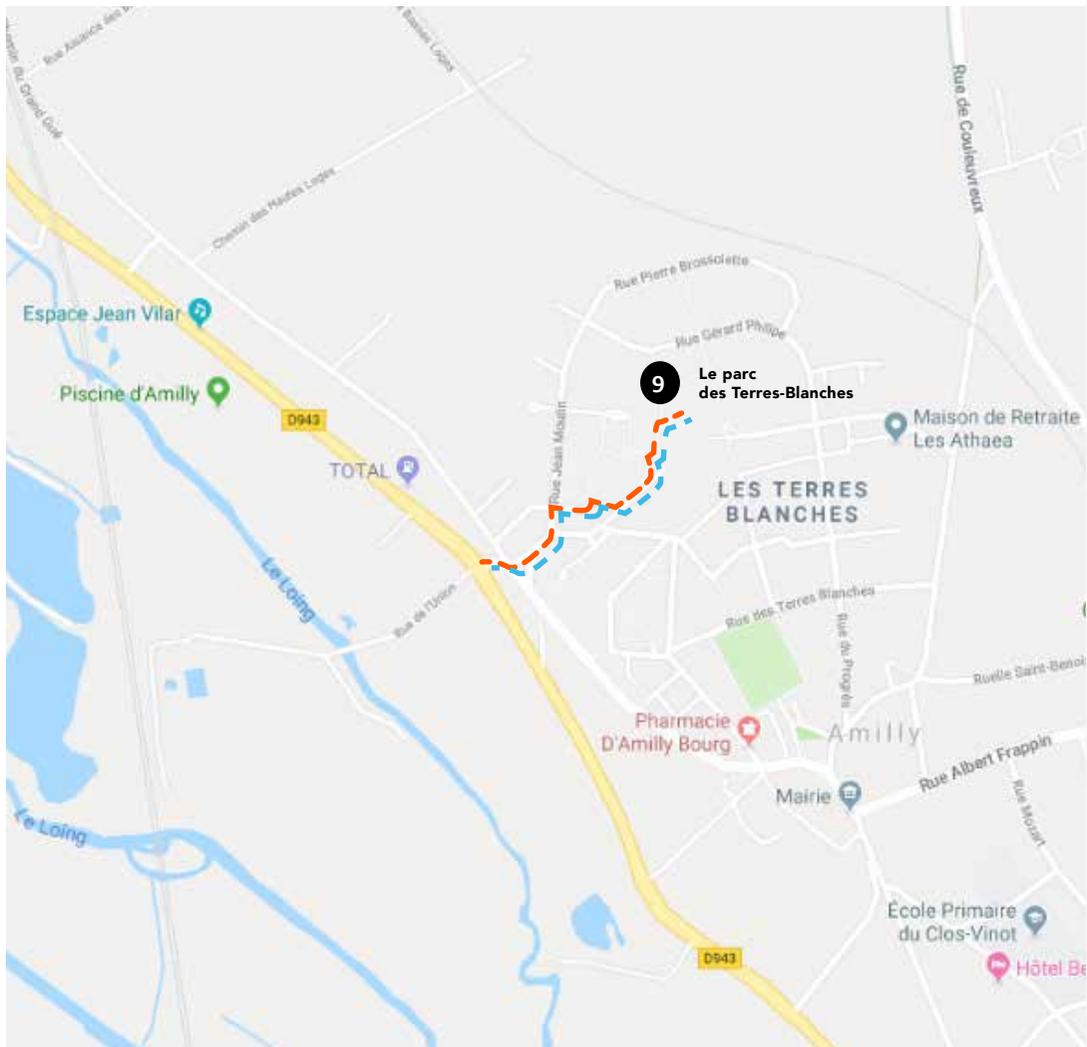
LE MONUMENT AUX MORTS DE LA NIVELLE

L'ancien Monument aux Morts installé au bord du Loing a été remplacé par une sculpture de Vincent Barré et Sylvain Dubuisson. Ancrées dans le paysage, les quatre colonnes fendues en fonte de fer de 2,5 mètres de haut représentent les quatre résistants fusillés dans cette clairière qui était une ferme à l'époque des faits, en août 1944.

Vincent Barré explique la signification de ce travail artistique dédié à la mémoire.

“Leur disposition, trois et une, est un rappel du récit de l'exécution. Elles sont fabriquées comme les cerclés de croissance d'un arbre. À chaque strate est associé un âge, la colonne la plus étroite évoque le plus jeune, âgé de 17 ans. La colonne isolée a l'âge du résistant qui a tenté d'agresser les exécuteurs”.





2 km

11 km

Vous êtes arrivés au parc des Terres-Blanches, entrez dans le parc et dirigez-vous vers la sculpture des Simonnet.



Les Simonnet est un duo de sculpteurs formé par Marthe et Jean-Marie Simonnet, résidant à Griselles (Loiret). Ils se consacrent exclusivement à la création et la réalisation d'œuvres plastiques, avec le souci de les intégrer à la vie de leurs contemporains. Pour cette raison, ils s'intéressent à l'architecture, au mobilier urbain, aux jeux d'enfants.



Les SIMONNET

9

LE PARC DES TERRES-BLANCHES

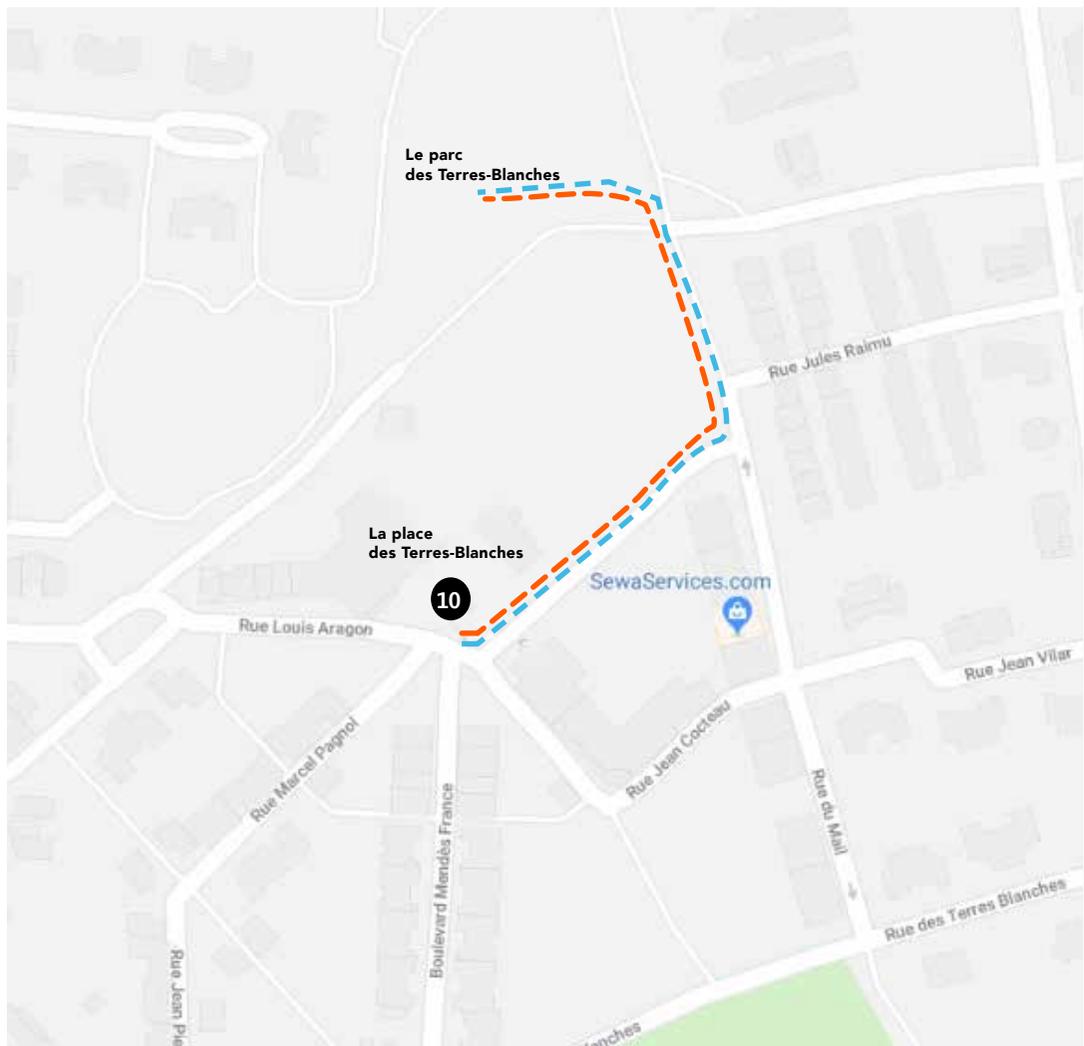
Réalisé par Giancarlo Fantilli, le parc est divisé en trois aires : aire écologique, aire agricole, aire de jeux.

Le paysagiste avait pour base de travail un parc créé dans les années 1980. Il a respecté la topographie de la combe pour aménager cet espace adapté à toutes les générations.

L'aire écologique, véritable lieu de détente, est composée d'une prairie naturelle et d'un étang. L'aire agricole est plantée d'arbres fruitiers. L'aire de jeux pour enfants permet de stimuler, à travers le jeu, la connaissance directe et sensorielle des matériaux naturels.

En haut du parc, une sculpture-jeu du duo d'artistes Les Simonnet est installée au milieu de la grande prairie. De couleur rouge, elle détonne dans le paysage verdoyant du parc et pastel des immeubles alentours. En résine lisse, elle invite au contact physique et à l'appropriation par le jeu. Les enfants l'ont bien compris et s'en sont rapidement emparés !





2 km

11 km

Sortez du parc par sa partie haute puis remontez la rue du Mail et tournez à droite en direction de la place des Terres-Blanches. Levez les yeux et admirez le Funambule.



Christine O'LOUGHLIN

10

LA PLACE DES TERRES-BLANCHES

Le Funambule

La place des Terres-Blanches a accueilli en novembre 2016 un nouvel habitant : le Funambule. Un individu de 2,5 mètres de haut, perché en haut d'un mât planté au milieu de cette petite place. En fonte de fer, il surplombe la résidence située à ses pieds et semble vouloir s'élancer sur les filins bleus qui s'étirent devant lui et s'éclairent à la nuit tombée... Partant du mât central, ils sont reliés à des poteaux.

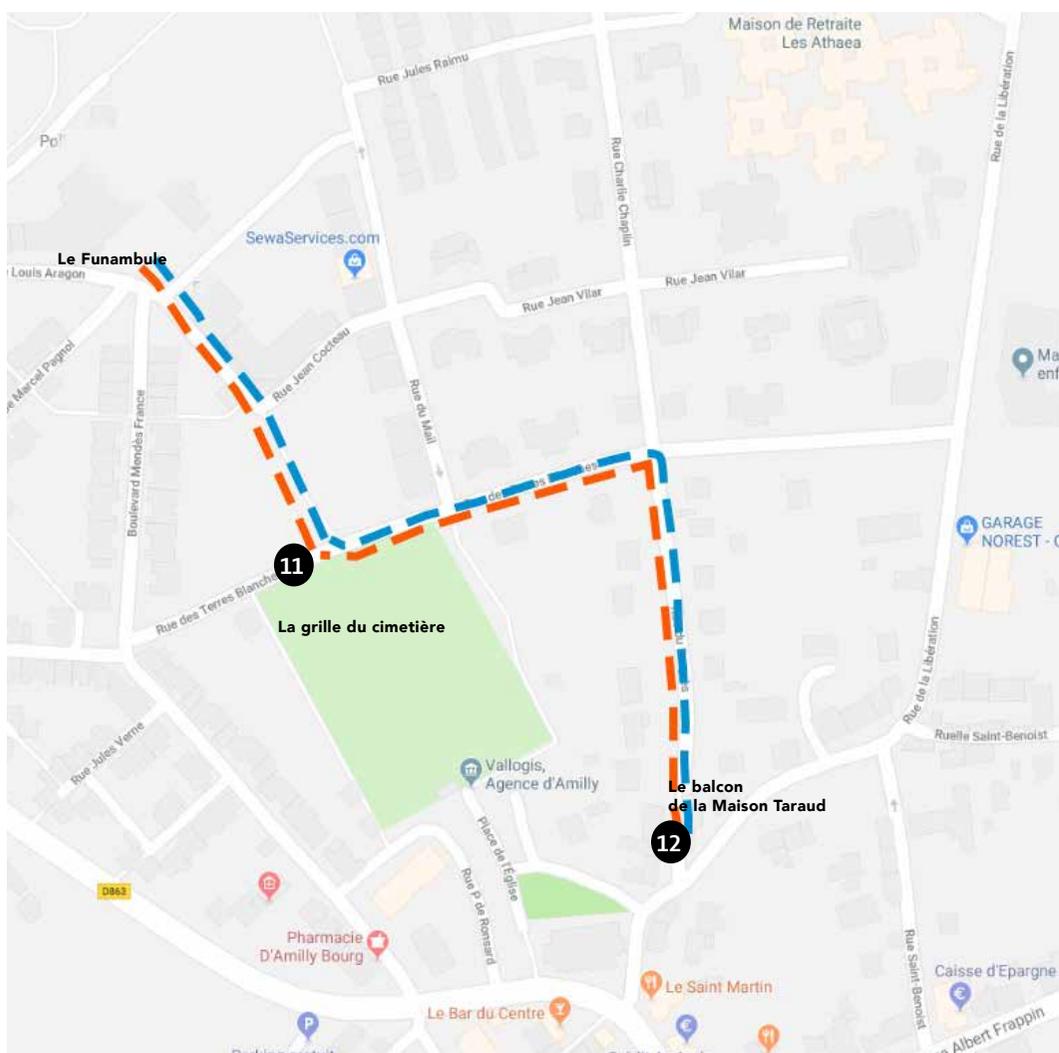
L'ensemble, imaginé par Christine O'Loughlin, semble former l'armature d'un chapiteau qui renforce l'unité des bâtiments qu'il domine. Le Funambule serait l'un des personnages d'un spectacle qui s'apprécie de divers points de vue : de la place ou depuis la rue de Coulevreux grâce au dénivelé et à la vue dégagée sur le quartier des Terres-Blanches.

Portail d'entrée d'immeuble

À l'entrée du porche de l'immeuble, un portail stylisé donne accès à une partie privative. C'est une œuvre d'art de Christine O'Loughlin, qui fait écho aux bouleaux Utilis plantés sur la place.

Née à Melbourne (Australie), Christine O'Loughlin vit et travaille en France depuis 1979. Elle enseigne à l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen. Adeptes du land art, elle fait de l'environnement un matériau sculptural. Située sur l'esplanade de la Défense à Paris, "Arc déplacé" est son œuvre phare.





2 km

11 km

Remontez la rue Jean-Cocteau en direction du cimetière pour observer la grille stylisée.
Tournez à gauche puis à droite, rue du Progrès,
pour aller jouer les Roméo sous le balcon de la Maison Taraud.

11

LA GRILLE DU CIMETIÈRE

La grille du cimetière est posée à l'entrée nord du cimetière du Bourg, côté Terres-Blanches. Cet aménagement associé à d'autres, comme la création d'un mail tout proche, ont permis de faciliter la circulation et donc de rapprocher le quartier et le centre-bourg.

Œuvre de Vincent Barré, la grille s'ouvre sur une allée centrale située juste dans l'axe du clocher de l'église, comme pour rapprocher encore plus le quartier du centre-bourg. Son dessin fait d'ailleurs écho à celui de la grille du porche de l'édifice religieux, côté bourg.

12

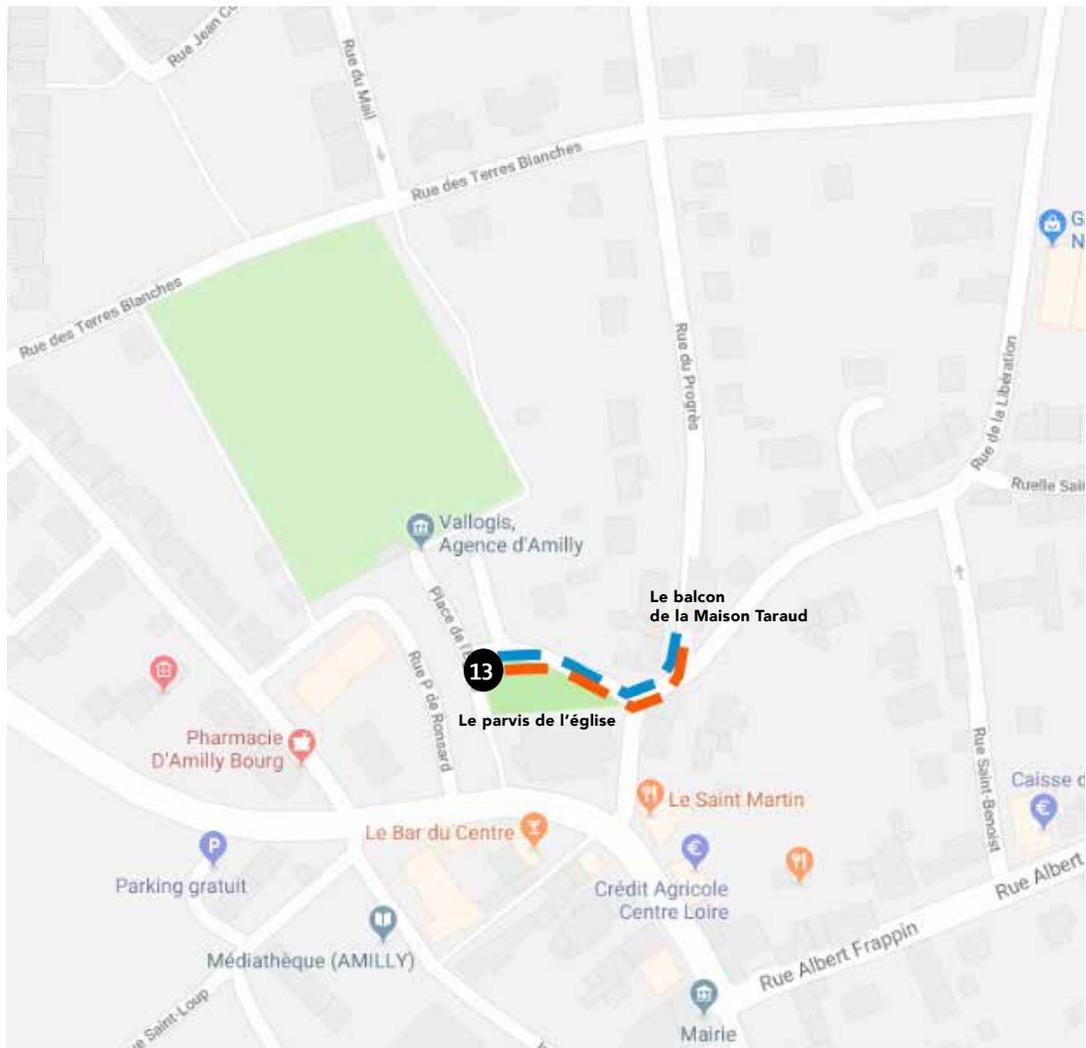
LE BALCON DE LA MAISON TARAUD

La Maison Taraud est la Maison des associations de la Ville. Ancienne demeure bourgeoise du XIX^e siècle, elle a subi une réhabilitation complète. La porte-fenêtre centrale du 1^{er} étage est entourée d'un garde-corps. L'artiste qui l'a réalisé, Stéphanie Dachary, s'est inspirée du nom des anciens propriétaires de la bâtisse : les "Taraud". Ce nom désigne également la tige de métal servant au filetage, c'est-à-dire à la gravure de rainures en forme d'hélice à l'intérieur de tubes.

La forme de la balustrade rappelle cet outil avec son alignement de bouquets d'acier réalisés en tôles découpées.

Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Stéphanie Dachary réside à Orléans.





2 km

11 km

Passez à droite de l'église pour regagner en face de vous le mur de soutènement du parvis de l'église qui est gravé sur sa partie supérieure. Un regard sur la grille d'entrée de l'église suffit à voir les différences et les similitudes avec la grille du cimetière.



Lucie CHAUMONT

Lucie Chaumont, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2001, pratique la sculpture, le dessin, l'installation, dans une logique d'économie de moyens. Son travail est traversé par la question de l'énergie, des gisements, des exploitations et du développement durable.

13

LE PARVIS DE L'ÉGLISE

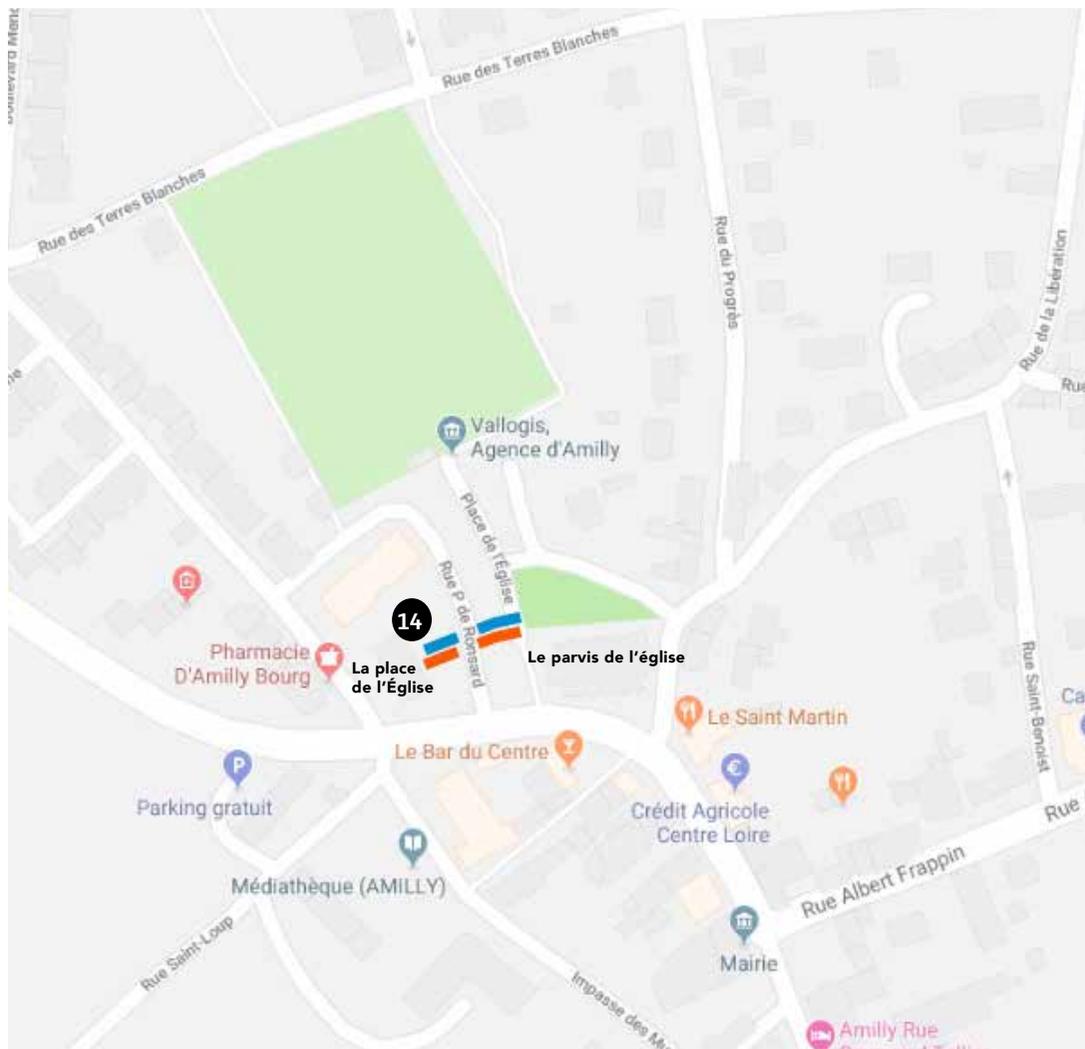
Gravures "À portée de main"

Lucie Chaumont a réalisé les motifs qui ornent le mur de soutènement. Un employé communal, compagnon tailleur, a gravé dans la pierre ces dessins, signes ou empreintes qui figurent des objets du quotidien des artistes : gants, ciseaux, planches à découper... Leur forme, primitive, leur donne une connotation archéologique.

Mur de soutènement

Dessiné par Vincent Barré, ce mur est construit en pierres de Souppes-sur-Loing. Il longe l'église et rejoint l'entrée du cimetière. Côté parking, en bas des marches, l'artiste et architecte y a encastré une fontaine, d'où s'écoule de l'eau potable. Le liquide se déverse dans une jolie vasque inspirée d'un modèle aperçu sur le site antique de Delphes (Grèce).





2 km

11 km

Descendez quelques marches pour vous diriger vers la Halle et ses colonnes.



Wade SAUNDERS



Michel EUVÉ

14

LA PLACE DE L'ÉGLISE

La Halle

Élément central de la place et même du Bourg dans son ensemble, la halle a été dessinée par l'architecte Michel Euvé. Il a fait en sorte qu'elle s'impose aux regards tout en manifestant un caractère classique et stable.

Au sol, les noms des lieux-dits de la commune sont inscrits sur des disques de pierres colorées disposés selon le plan de la commune. À remarquer que le disque marquant la situation géographique de la halle est situé juste au centre de celle-ci et détermine l'emplacement de tous les autres.

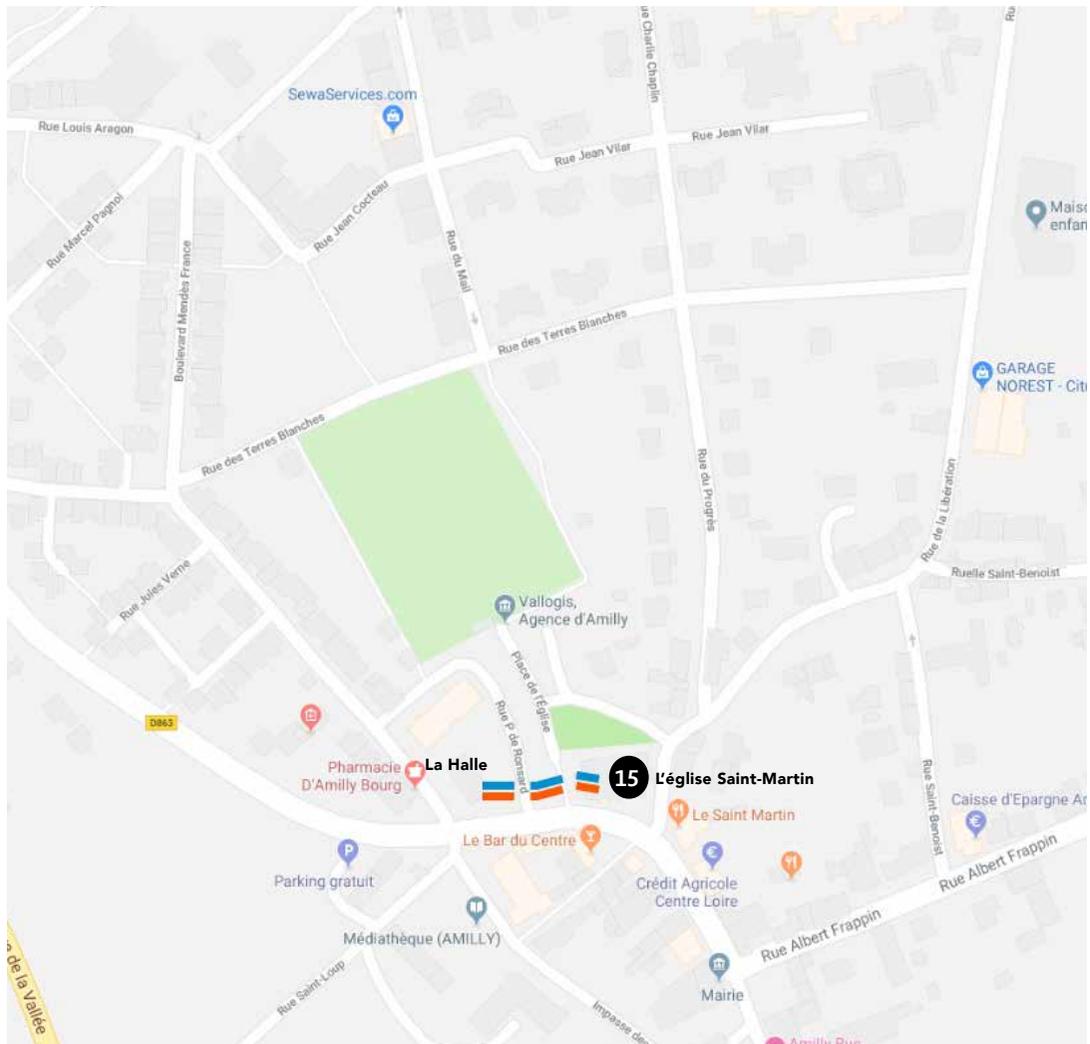
Les colonnes

Les piliers qui soutiennent la Halle ont été créés par l'artiste Wade Saunders. Quand on les observe bien, on s'aperçoit que ces colonnes combinent deux éléments de base pour donner l'illusion que chacune d'elles est singulière.

Artiste américain résidant en France, Wade Saunders est sculpteur et critique d'art. Il collabore notamment à la revue "Art in America" avec son épouse, également sculptrice, Anne Rochette.

Michel Euvé est spécialisé dans le conseil et la recherche en architecture et en urbanisme. Il est le co-auteur de l'ouvrage "La ville européenne au XXI^e siècle".





2 km

11 km

La fin de la balade vous mène à l'église Saint-Martin. Malheureusement, l'édifice n'est pas ouvert en continu. De l'extérieur on peut admirer les vitraux de Grégorio Cuartas. Cet artiste a aussi dessiné le mobilier liturgique. L'orgue est signé Bernard Cattiaux. Il résonne pratiquement tous les vendredis à 18h grâce à Joseph Rassam (entrée libre et gratuite). Depuis 2017, une nouvelle œuvre orne les murs de l'église : la copie de "La Purification de la Vierge" de Guido Reni peinte par Louis Jean-Claude Dien au XIX^e siècle. L'original du XVII^e siècle est conservé au musée du Louvre.

La Ville a reçu le prix départemental des Rubans du patrimoine en 2006 pour la réhabilitation de l'église Saint-Martin.



15

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Deux architectes du patrimoine, Florence Babics et Patrice de Brandois, ont restauré l'église pour la mettre en valeur dans le cadre de la requalification du centre-bourg ancien. Des artistes se sont chargés d'ornez l'édifice.

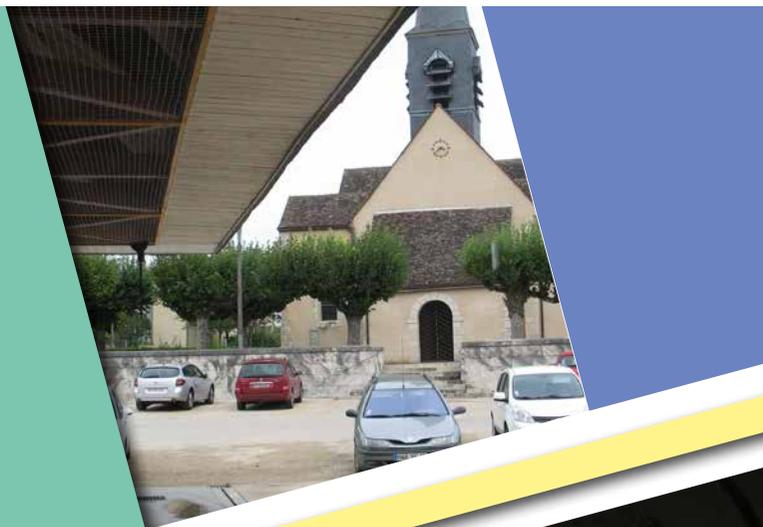
À l'extérieur : la grille

La grille du porche à double battant est fabriquée en acier brut. Conçue par Vincent Barré, elle est composée de lamelles inclinées qui, suivant l'incidence de la lumière et la hauteur du regard, sont perçues avec des épaisseurs variables.

À l'intérieur : les vitraux et le mobilier liturgique

Le peintre Gregorio Cuartas est intervenu pour la réfection de douze vitraux dans la nef et la création d'un vitrail pour la nouvelle baie du tympan. L'artiste a associé la géométrie des formes qui véhicule une impression à la fois mystique et statique, à une coloration légère propice au recueillement.

Une déambulation dans la nef et le chœur permet d'admirer les éléments du mobilier liturgique réalisés par ses soins : autel, tabernacle, ambon, fonts baptismaux et luminaires.





Joseph Rassam, organiste titulaire

La maîtrise du musicien Joseph Rassam, devenu organiste titulaire à Amilly en 2009, se lit à travers les distinctions qu'il a obtenues :

- Médaille d'or à l'unanimité en clavecin et en orgue au Conservatoire national de région d'Angers en 2000.
- Titulaire du Diplôme national d'étude supérieures de musique en clavecin au Conservatoire de Lyon en 2005 (avec mention très bien à l'unanimité avec félicitations du jury).
- Professeur de clavecin et d'orgue à l'École municipale de musique d'Amilly, il donne des concerts gratuits chaque semaine à l'église Saint-Martin : ce sont les Vendredis de l'orgue, de 18h à 19h.





Bertrand CATTIAUX

15

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'orgue

L'orgue de l'église Saint-Martin date de 2009.

Bertrand Cattiaux, le facteur d'orgue qui l'a réalisé, s'est inspiré des méthodes employées au XVII^e siècle dans la région flamande-frisonne, à cheval entre le nord des Pays-Bas et l'Allemagne du nord.

L'instrument se compose de 1 000 tuyaux en alliage de plomb de longueurs et diamètres différents qui déterminent la hauteur de son émis et le timbre. Ils sont logés dans le buffet, une structure de menuiserie en châtaignier dont les pièces sont assemblées selon la technique traditionnelle à tenons et mortaises.

L'orgue a désormais sa place dans le paysage musical amillois. Un tel instrument permet même de développer la renommée de la ville.

Le saviez-vous ?

Le nom masculin "l'orgue" désigne l'instrument de musique tandis que le pluriel "les orgues" définit l'ensemble des tuyaux qui composent l'orgue.

Le célèbre Gustav Leonhardt a inauguré l'orgue

Éminent facteur et restaurateur d'orgues, Bertrand Cattiaux a travaillé sur des pièces emblématiques du patrimoine français avant de s'adonner à la création à partir de 1998. Détenteur d'un savoir extrêmement pointu, ce fin connaisseur de l'harmonie à la française a été nommé Maître d'art en 2015.





Luminaire du centre-bourg, par Sylvain Dubuisson

Cet ensemble de luminaires en bois et fonte d'aluminium ceinture et marque le rythme des équipements du centre-bourg, améliorant la lisibilité des axes principaux.